

DISCOURS DE PARTICK DEVEDJIAN
PRESIDENT DE L'EPAD
PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL DES HAUTS -DE-SEINE
PREMIER SOMMET MONDIAL DES QUARTIERS D'AFFAIRES
POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

14 FEVRIER 2008 – LA DEFENSE

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole au moment d'ouvrir ce premier Sommet mondial.

C'est une fierté pour l'EPAD, l'établissement public qui gère l'aménagement de ce quartier d'affaires, d'en avoir pris l'initiative.

C'est une chance pour le département des Hauts-de-Seine, qui héberge La Défense.

C'est dans la continuité de la politique de notre pays qui, comme vous le savez peut-être, vient d'organiser le « Grenelle de l'environnement ».

Notre Président de la République souhaite faire de la France un modèle en matière de développement durable.

Et La Défense pourrait être le fer de lance de cette ambition.

C'est un bonheur et déjà un constat de réussite de vous voir si nombreux aujourd'hui, venus des quatre coins du monde.

La plupart des grands quartiers d'affaires (21) ont répondu présent à l'appel. Et ce, dans un délai très court.

Délai qui explique l'absence des Etats-Unis.

Je tiens à saluer toutes les villes présentes parmi nous aujourd'hui. Trop nombreuses pour être citées toutes.

Je voudrais simplement adresser un hommage particulier à la Chine pour l'opportunité et la qualité de sa participation, puisque quatre délégations chinoises sont parmi nous, représentant Shanghai, Pékin, Shenzhen, en la personne de son député -maire, et Shenyang avec son vice-maire.

De même que les villes marocaines de Rabat et Casablanca, dont je salue les maires qui sont aussi présents parmi nous.

Je suis sûr que nous ne mesurons pas l'importance historique de cette première réunion.

DISCOURS D'OUVERTURE DE PATRICK DEVEDJIAN

Je suis convaincu qu'elle marque le début d'une nouvelle ère.

Dans 10 ans, dans 20 ans, dans 30 ans, la commémoration de cette « première », fera, j'espère, beaucoup plus de bruit qu'elle n'en fait aujourd'hui.

Je parle bien sûr de bruit médiatique.

Cela voudra dire que nous aurons réduit notre production de nuisances, à commencer par celles causées par la pollution atmosphérique, par l'utilisation sans frein des matières premières et des fossiles, et par un mauvais aménagement urbain.

Bienvenue à tous, intervenants, auditeurs, accompagnateurs, officiels ou non officiels.

Bienvenue à La Défense, bienvenue en France.

Je crois savoir que la plupart d'entre vous ont l'intention de prolonger ce séjour par un week-end à Paris.

Je vous y invite doublement.

D'abord parce que c'est une des plus belles villes du monde.

Ensuite parce que vous y trouverez l'occasion de prolonger la réflexion engagée au cours des deux jours qui viennent.

Quand vous quitterez cette salle, je vous invite à vous rendre sur l'esplanade et à vous interroger sur la perspective qui la traverse, donnant, d'un côté vers le centre de Paris, de l'autre, sous l'Arche de La Défense, vers un horizon infini.

A l'est, le regard plonge jusqu'au cœur de la capitale où vous apercevrez, au fond, l'Arc de Triomphe qui trône au centre de la place de l'Etoile.

Cette extraordinaire perspective vous permettra de visualiser l'évolution de notre paysage mental.

En effet, l'esprit cartésien qui nous caractérise, nous, Français, l'esprit de géométrie, a trouvé là sa traduction paysagère, si l'on peut dire.

Le Nôtre, le célèbre créateur des jardins de Versailles a tracé en 1640 ce que l'on appelle communément « l'axe historique ».

Cet axe structurant, qui traverse Paris d'Est en Ouest, du palais des Tuileries à la Grande Arche de La Défense, on pourrait aussi l'appeler « l'axe du progrès ».

Des Tuileries à l'avenue de la Grande Armée, le paysage nous montre l'évolution d'une civilisation affichant sa puissance militaire.

En franchissant la Seine et la première moitié du 20^{ème} siècle, apparaît avec La Défense un nouvel enjeu: la puissance économique.

Elle a longtemps été le privilège de l'Occident, qui a un peu partout imposé ses modèles.

Mais aujourd'hui la mondialisation s'impose, et avec elle un rééquilibrage planétaire.

La croissance mondiale est tirée par l'Inde et par la Chine.

Nous sommes désormais tournés de l'autre côté de « l'axe du progrès », au delà de la Grande Arche, vers l'Orient.

Là où le soleil finit sa course. Ce que les anciens pensaient être la fin du monde.

DISCOURS D'OUVERTURE DE PATRICK DEVEDJIAN

Pour nous, aujourd'hui, le début d'un autre.

Le paysage mental du 21^{ème} siècle devra tendre vers l'universalité.

Il est à construire. Et nous savons que nous ne le dessinerons pas seuls.

L'Orient et plus largement le reste du monde a beau coup à nous dire. Beaucoup à nous apprendre.

C'est sans doute vers vous que nous irons chercher l'essentiel des solutions qui permettront de rétablir la relation de l'homme avec l'univers qui l'entoure.

Les premières conférences de Rio, Kyoto, et Johannesburg ont suscité une prise de conscience salutaire.

Francis Bacon, un philosophe anglais contemporain de Descartes, disait : « La nature, pour être commandée, doit être obéie ».

Une évidence trop souvent oubliée depuis.

Aujourd'hui, qu'elle que soit l'opinion scientifique à laquelle on adhère, un mot d'ordre s'impose :

Il est urgent d'être prudents.

Nous en sommes tous conscients. Votre présence ici en témoigne.

Cependant, l'écologie envisagée comme doctrine politique n'est pas compatible avec le système universellement admis de l'économie de marché.

C'est une utopie hélas peu réaliste.

Dans ses dérives intégristes, elle va jusqu'à considérer l'homme comme le prédateur des prédateurs.

C'est exactement l'inverse du principe qui nous anime.

L'humain doit être au cœur du développement durable.

Les quartiers d'affaires sont les symboles du modèle capitaliste, fondé sur l'économie de marché.

C'est sur eux que se concentrent les critiques les plus vives de nos systèmes.

Ils sont, en quelque sorte, la vitrine de réussites.

Nous nous devons, vis-à-vis de tous les peuples de la planète, de donner l'exemple du développement durable que nous prônons.

Lieux d'échange par excellence, les quartiers d'affaires doivent dépasser les stratégies commerciales et financières pour se poster à l'avant-garde du développement éco-compatible.

C'est tout l'enjeu du Sommet qui s'ouvre aujourd'hui :

Définir des objectifs communs, promouvoir des modes de consommation raisonnable compatibles avec le développement.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons partagé le renouveau de La Défense. En dépassant nos propres normes HQE, nous avons fortement engagé nos partenaires à travailler selon les normes américaines (LEED) ou britanniques (BREEAM).

DISCOURS D'OUVERTURE DE PATRICK DEVEDJIAN

Parallèlement, et en prévision de ce Sommet, nous avons réuni à plusieurs reprises un Conseil Scientifique qui a rédigé et validé au mois de novembre, au cours de Tables Rondes, une charte qui servira de fil conducteur à ce Sommet.

Une fois commentée et amendée, celle-ci pourrait nous servir de référence commune.

Nous avons tous des points forts. Autant d'expériences à partager.

Certaines ont vocation à devenir des modèles transposables.

Je pense aux tours mixtes de Vancouver, où cohabitent la vie de bureaux et la vie de foyers.

Près de nous, au Sud, je pense à Barcelone avec sa tour Agbar, à son système de traitement révolutionnaire pneumatique qui permet à un quartier de pourvoir à une gestion complète de ses déchets.

Plus volontariste que nous, Barcelone a installé un gigantesque panneau solaire en bord de mer.

Je pense à la tour Swiss Ré que Norman Foster a bâtie à Londres, dont les performances énergétiques et l'audace architecturale nous ont étonnés.

C'est à partir de ces réalisations que nous nous rapprocherons ensemble de l'objectif zéro, pour concevoir peut-être un jour la tour à énergie positive.

Replacer l'homme au centre des décisions d'aménagement des quartiers d'affaires, c'est ce qui caractérise notre projet, à La Défense.

Jusqu'ici, les quartiers d'affaires ont été imaginés sous la seule contrainte de l'aspect urbanistique et architectural.

Or, nous le savons, ces quartiers deviendront des lieux de vie appréciés dans la mesure où l'humain pourra satisfaire l'ensemble de ses fonctions, en passant aisément d'une phase à une autre, sans rupture, avec de simples transitions.

C'est le pari dans lequel nous nous engageons, ici, à La Défense, en alliant les concepts développés par Al Gore et Stern.

Aujourd'hui, 85% des salariés de La Défense s'y rendent par les transports en commun.

Mais nous continuons d'imaginer des solutions alternatives, notamment le transport de fret en faisant appel au rail ou au fluvial.

Favoriser les échanges en privilégiant les technologies les plus respectueuses de l'environnement, mettre en place des stratégies d'aménagement économes des espaces et des ressources naturelles, autant de problématiques et de solutions qui nous invitent à nous constituer en réseau.

95% des intervenants qui vont se succéder au cours de ces deux journées viendront nous faire partager des expériences acquises dans d'autres pays.

DISCOURS D'OUVERTURE DE PATRICK DEVEDJIAN

80 orateurs, venus des cinq continents, représentants des villes et des organismes gérant des quartiers d'affaires, des spécialistes de la construction, du transport, de la climatologie, de la gestion de l'eau...des architectes, des promoteurs, managers, chercheurs, mais aussi des philosophes et des sociologues vont nous permettre de dresser un état des lieux de la connaissance en la matière.

Nous entendrons notamment Joseph Stiglitz, professeur à l'université de Columbia et prix Nobel d'économie.

Nous attendons beaucoup de cette confrontation.

Il faut qu'il y ait un « avant » et un « après » Sommet.

Nous n'aurons réussi notre entrée en matière que si une page est définitivement tournée.

Il faut que vous repartiez en pensant qu'on ne peut plus construire une tour comme en 2007.

Au-delà des questions débattues au cours des sessions, je voudrais voir naître, ici, à La Défense, un laboratoire d'idées et, pourquoi pas, à l'avenir, y installer une pépinière où l'on expérimenterait de nouvelles approches.

Je souhaite faire de La Défense un centre de recherche sur le Développement durable.

Nous en avons les moyens. Les Hauts-de-Seine sont un département particulièrement riche en talents et en entreprises de pointe.

Ce serait un projet à la mesure du Grand Paris.

Des idées de coopération cheminent déjà.

Londres et l'association ICLEI de Fribourg, ont d'ores et déjà manifesté leur souhait de nous aider à constituer le réseau international des quartiers d'affaires.

Et nous accueillerons bien sûr toutes vos propositions avec le plus grand intérêt.

Nous sommes à l'origine d'une spirale qui peut, si nous le souhaitons tous ardemment, entraîner des changements très considérables dans les politiques environnementales.

Ces changements sont à la mesure de la puissance économique que nous représentons.

Alors, avant de vous laisser vous consacrer à ces débats passionnants, je voudrais vous remercier d'être venus jusqu'ici pour écrire avec nous les premières pages de l'histoire mondiale du développement durable des quartiers d'affaires.

Je vous remercie.